

MICHEL BUTOR

**6 810 000
litres d'eau
par seconde**

étude stéréophonique

nrf

GALLIMARD

Aux voyageurs en Occident.

I
Présentation

Les lecteurs pressés prendront la voie courte en sautant toutes les parenthèses et tous les préludes.
Les lecteurs moins pressés prendront la voie longue sans rien sauter.
Mais les lecteurs de ce livre s'amuseront à suivre les indications sur le fonctionnement des parenthèses et à explorer peu à peu les huit voies intermédiaires pour entendre comment, dans ce monument liquide, le changement de l'éclairage fait apparaître nouvelles formes et aspects.

Deux voix au centre, celle du speaker, fort, celle du lecteur, assez fort.

On disposera de sept réglages d'intensité ou plans, ainsi désignés :

**très doucement,
doucement,
assez doucement,
pas trop fort,
assez fort,
fort,
très fort.**

Les indications d'intensité devront être respectées même si l'on doit se contenter d'une réalisation à un seul canal.

Un coup de cloche très fort.

AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL

SPEAKER **Au cours de l'année 1791, le vicomte François-René de Chateaubriand vint peut-être contempler les cataractes du Niagara.**

Il en publia en 1797, dans son « Essai historique, politique et moral sur les Révolutions anciennes et modernes considérées dans leurs Rapports avec la Révolution française », une illustre description :

Elle est formée par la rivière Niagara qui sort du lac Érié et se jette dans l'Ontario. **LECTEUR**

A environ neuf milles de ce dernier lac, se trouve la chute; sa hauteur perpendiculaire peut être d'environ deux cents pieds.

Mais ce qui contribue à la rendre si violente, c'est que, depuis le lac Érié jusqu'à la cataracte, le fleuve arrive toujours en déclinant par une pente rapide, dans un cours de près de six lieues; en sorte qu'au moment même du Saut, c'est moins une rivière qu'une mer impétueuse dont les cent mille torrents se pressent à la bouche béante d'un gouffre.

AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL

le ton de la voix s'élève un peu :

La cataracte se divise en deux branches et se courbe en un fer à cheval d'environ un demi-mille de circuit.

encore un peu :

Entre les deux chutes s'avance un énorme rocher creusé en dessous, qui pend avec tous ses sapins sur le chaos des ondes.

ton soutenu :

La masse du fleuve, qui se précipite au midi, se bombe et s'arrondit comme un vaste cylindre au moment qu'elle quitte le bord, puis se déroule en nappe de neige et brille au soleil de toutes les couleurs du prisme; celle qui tombe au nord descend dans une ombre effrayante comme une colonne d'eau du déluge.

plus lent :

Des arcs-en-ciel sans nombre se courbent et se croisent sur l'abîme dont les terribles mugissements se font entendre à soixante milles à la ronde.

lent et noble :

L'onde, frappant le roc ébranlé, rejailit en tourbillons d'écume qui, s'élevant au-dessus des forêts, ressemblent aux fumées épaisses d'un vaste embrasement.

lent, très soutenu :

Des rochers démesurés et gigantesques, taillés en forme de fantômes, décorent la scène sublime; des noyers sauvages, d'un aubier rougeâtre et écailleux, croissent chétivement sur ces squelettes fossiles.

très lent :

On ne voit auprès aucun animal vivant,

SPEAKER Il va de soi que le spectacle a bien changé.

hors des aigles,

LECTEUR

SPEAKER **Bien changé, François-René de Chateaubriand le savait déjà lorsqu'il reprit le récit de son voyage dans ses « Mémoires d'outre-tombe » :**

très naturel :

Aujourd'hui de grands chemins passent à la cataracte; il y a des auberges sur la rive américaine, et, sur la rive anglaise, des moulins et des manufactures au-dessous du chasme. LECTEUR

SPEAKER **Les auberges sont devenues deux villes.**

reprenant sa phrase et comme de très loin :

hors des aigles qui, en planant au-dessus de la cataracte où ils viennent chercher leur proie, sont LECTEUR

SPEAKER **Et de tous les points des États-Unis, par les autostrades et par les chemins, dans des jeeps ou des Cadillac, traînant après soi louches et casseroles, y convergent les jeunes mariés.**

revenant :

entraînés par le courant d'air et forcés de descendre en tournoyant au fond de l'abîme. LECTEUR

chuchoté :

Quelque carcajou tigré

SPEAKER **Ainsi, tout au long des routes d'approche, qu'on arrive de Rochester ou de Buffalo, parmi les usines et les terrains d'épannage, s'échelonnent hôtels et motels, les uns flambant neufs, d'autres décrépits, avec des images de cascades.**

comme un tentateur :

se suspendant par sa longue queue LECTEUR

de plus en plus insinuant :

à l'extrémité d'une branche abaissée

à l'insinuation se mêle un peu d'ironie :

essaie d'attraper

AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL AVRIL

un peu plus d'ironie :

les débris

s'éloignant :

des corps noyés

plus lentement :

des élans

en détachant les mots :

et des ours

vitesse normale, presque inaudible, sauf le mot « jette » jeté :

que la remole jette à bord.

II

Les couples

Dix voies : A B C D E F G H I J.

Voies A B C : on saute les parenthèses.

Voies D E F : on lit « les souvenirs et les tulipes » en effaçant les répliques
d'Abel et Betty.

Voies G H I J : on lit tout.

DRAMATIS PERSONAE

au centre :

fort :

SPEAKER

à gauche :

assez fort :

CHARLES et DIANA : vieux ménage.

à droite :

pas trop fort :

ABEL et BETTY : « just married ».

au centre :

assez doucement :

LECTEUR

La voix du speaker et celle du lecteur sont toujours au centre.

Lorsqu'on ferme complètement le canal de gauche, on entend encore Charles et Diana, mais doucement.

Lorsqu'on ferme complètement le canal de droite, on entend encore Abel et Betty, mais très doucement.

L'auditeur, en réglant la balance de son appareil, peut ainsi privilégier plus ou moins tel ou tel côté.

petit prélude pour neuf heures

Entre les onze premières notes du carillon de Westminster doucement, on entend très doucement mais distinctement, c'est comme un catalogue de bruits,

au centre :

- *automobile qui démarre* —
- *ferraille qu'on traîne* —
- *klaxon* —
- *coup de frein* —
- *portière qu'on ouvre* —
- *mugissement* —
- *foule* —
- *souffle* —
- *claquement de drapeau* —
- *portière qu'on claque* —
- *froissement de feuilles* —

Les sonneries sont toujours au centre, mais les bruits imprimés à gauche ou à droite seront entièrement à gauche ou à droite, respectivement, pour que l'auditeur, réglant la balance de son appareil, puisse privilégier tel ou tel côté, effacer même l'un ou l'autre.

On a donc une double variabilité : à l'émission, l'exécutant aura choisi l'une des dix voies; à la réception, l'auditeur pourra changer de place à l'intérieur de l'architecture transmise.

La mobilité de la lecture étant bien plus grande que celle de toute audition, vous pourrez, livre en main, rêver à toutes sortes d'écoutes.

MICHEL BUTOR

6 810 000 litres d'eau par seconde

Quelqu'un vous guide au royaume des Chutes, lieu-frontière, ville double, vous en fait visiter les attractions à diverses heures et saisons, vous en fait entendre le bruit.

Il naît en ce bruit une voix, et comme le discours est en français, elle emprunte naturellement les termes fameux de Chateaubriand :

« Elle est formée par la rivière Niagara qui sort du lac
Ontario et se jette dans l'Ontario... »

Sur le fond de cette voix à laquelle se mêle bientôt son propre écho peu à peu renversé et multiplié, baignés dans l'eau de cette voix, écoutez les dialogues des innombrables couples de passage :

« - Je t'aime.

- Je t'aime... »

jeunes ou vieux :

« - Tout a changé.

- Nous avons changé... »

blancs ou noirs, réguliers ou irréguliers, et les plaintes des solitaires :

« O vous tous dans vos chambres enlacés deux à deux... »

Et les acteurs se renouvellent, mais ce sont les mêmes rôles qu'ils jouent dans la roue de l'année des chutes.

nrf



9 782070 211012



65-IX A 21101 ISBN 2-07-021101-0